

Après une belle reprise sur les principales places boursières suite à l'annonce du plan de sauvetage de plusieurs centaines de milliards de dollars en vue de recapitaliser les banques en difficulté financière pour cause de crise, les marchés financiers mondiaux ont de nouveau plongé, affectés par la tendance baissière observée sur les places asiatiques.

L'indice Nikkei 225 de la Bourse de Tokyo a clôturé sur une perte de plus 6% le 27 octobre courant, son niveau le plus bas depuis 26 ans en dépit des mesures anti-crise prises par le Gouvernement japonais.

Les principaux pays développés, notamment ceux du G7, ont exprimé leur mécontentement par rapport à la flambée du yen dans la mesure où le dollar américain poursuit sa dépréciation vis-à-vis de la monnaie nippone. Le billet vert cotait à 90 yens le 24 octobre 2008 contre 109 yens en août.

Les marchés se montrent particulièrement fébriles à l'aube de la publication d'indicateurs macroéconomiques majeurs aux Etats-Unis et en Europe et à l'approche de l'annonce de résultats de grandes entreprises.

Les inquiétudes pour la contagion de l'économie réelle se matérialisent de plus en plus. La Grande Bretagne est le premier pays du G7 à enregistrer une croissance négative au troisième trimestre 2008, soit -0,5%.

Les craintes d'une forte récession mondiale se sont intensifiées d'autant plus que les marges de manœuvre monétaires et budgétaires commencent à s'épuiser.

Les principales autorités monétaires se sont concertées à assouplir leurs politiques respectives en réduisant leurs taux directeurs à un point qu'ils se sont fortement rapprochés de leurs seuils planchers, sans pour autant avoir l'effet escompté sur l'évolution des marchés.

Sur le plan budgétaire, les fonds injectés par les pouvoirs publics vont probablement se traduire par une croissance accrue des dettes publiques des Etats, qui seront dans l'obligation de recourir à l'emprunt.

La confiance des consommateurs est au plus bas, la déprime et la morosité ont gagné les consommateurs américains qui craignent pour leur emploi et leur pouvoir d'achat, l'indice de confiance s'est détérioré en affichant 38 points en octobre contre 61 points en septembre.